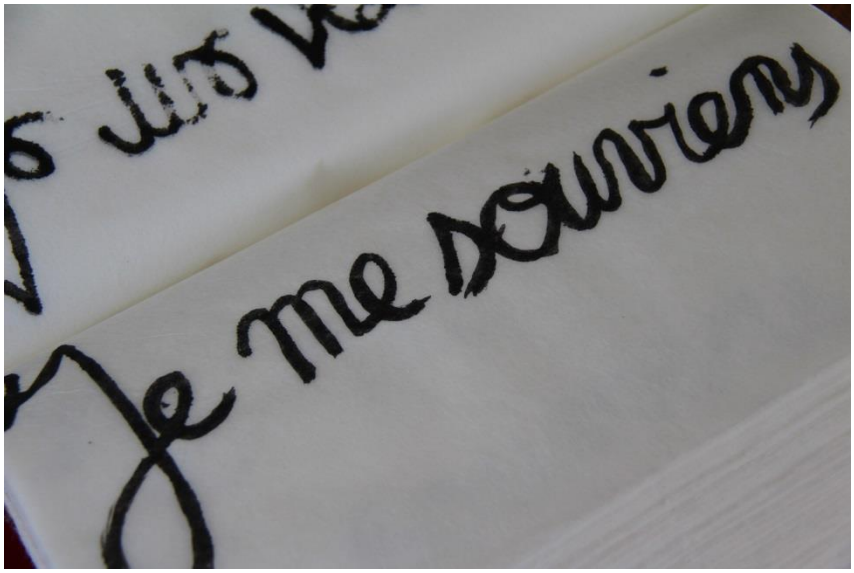
Mémoire de Magny MAI 2015

Livre infini, l'aventure sans fin

Alors que le onzième tome du Livre infini vient de s'achever, nous avons rencontré les « pionniers » de cette aventure… sans fin. Artistes, instits, ancien combattant, élu et enfants témoignent.



Paroles d'élu

Arnaud Boutier, 8ème adjoint délégué à la culture et aux sports

« La compréhension humaine est encore ce qu'on fait de mieux pour éviter les conflits »

Depuis 2004 la municipalité de Magny-les-Hameaux a souhaité approfondir le travail de «devoir de mémoire » en direction de toutes les générations.

Ce projet de livre infini s'inscrit : dans la prolongation de la création du carré de mémoire du square Nelson Mandela, une création unique en France qui sert de support à toutes les commémorations des conflits du siècle dernier.

Dans la prolongation de la semaine de la citoyenneté où des anciens combattants participent à l'organisation de la journée d'intégration des jeunes majeures.

Dans la prolongation des visites que notre commune a organisé avec la venue en 2009 de Stéphane Hessel et par de deux fois la venue de Raymond Aubrac.

Dans la prolongation de l'esprit qui berce notre territoire, en reprenant à notre compte le projet culturel et scientifique de la mémoire portée depuis plus de 400 ans par les Petites Ecoles de Port Royal des Champs.

Dans la prolongation de la collecte des témoignages de 21 anciens combattants Magnycois de la FNACA qui a donné naissance au livre « Appelé d'Algérie, 50 ans pour défaire mon paquetage ».

Bref, pour notre ville le travail de mémoire, au travers de nombreuses actions ponctuelles ou récurrentes, ne se cantonne pas au dépôt d'une gerbe sur un monument le 8 mai ou le 11 Novembre, mais bien à un travail de fond régulier pour que vive la mémoire collective de nos habitants en mêlant parfois intimement toutes les générations de notre commune.

C'est aussi comme cela que se créé et s'ancre dans les esprits, le fait d'appartenir une communauté. Non pas une communauté tournée sur elle-même, mais sur une communauté où les autres peuvent être accueillis dans le respect des différents chemins de vie de chacun.

La confection du livre infini tous les ans par des enfants ou adolescents de notre commune est le symbole, que le souvenir ou la mémoire collective n'est pas momifié dans l'esprit de quelques personnes dépositaires d'un passé lointain et incompréhensible, mais bien dans une nouvelle modernité comprise par le plus grand nombre.
Notre monde a tendance à s'uniformiser avec la mondialisation et à ne plus prendre le temps de la réflexion. Nous considérons primordial la nécessité de pérenniser la création du livre infini tant que nous le pourrons. « Ceux qui ne connaissent pas le passé, sont condamnés à le revivre » et nous avons vécu au cours du 20eme siècle, suffisant d'atrocités collectives, pour essayer de les éviter à nos enfants, en les informant que des situations identiques mènent souvent aux mêmes atrocités.
En outre la création de ce livre, permet souvent de très belles rencontres pleines d'émotions entre nos ainés et des enfants qui parfois se côtoyaient sans réellement se connaitre. Cela créé du lien et des amitiés profondes qui resteront graver dans la mémoire de chacun. La compréhension humaine est encore ce qu'on fait de mieux pour éviter les conflits.

Paroles d'artistes

Marie-Ange Guilleminot **Livre infini N° 1** - 2005

« Je suis émerveillée de voir que l'œuvre grandit au travers de gestes créatifs. Cela signifie qu'il y a une vraie continuité au Lieu de Mémoire conçu comme un tout : à la fois un espace physique (avec un jardin), des rituels commémoratifs (avec le tracé d'Euclide) et un livre, qui se développe à l'infini. »

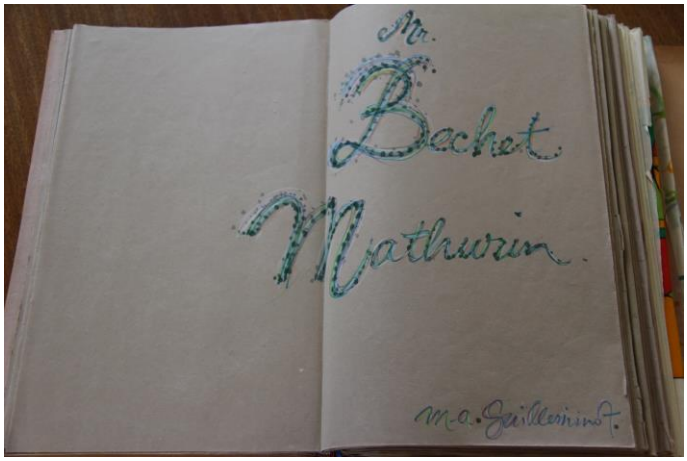
C'est assez magique d'entendre que ça fait dix ans que l'œuvre fonctionne.
C'est quoi l'œuvre ? C'est un ensemble, c'est un tout ! À la fois un lieu de mémoire et la production de livres.
L'idée de départ de tous les acteurs locaux était de rassembler en un seul lieu les commémorations qui réunirait tous les hameaux. Mon projet était d'inviter toutes ces personnalités à participer autour d'un vrai échange. J'avais l'envie que chacun puisse se rencontrer à mi-chemin.
Au lieu d'une œuvre matérielle et figée, j'ai souhaité faire une œuvre singulière et émouvante autour d'un travail autour du mouvement, du vivant et de la transmission. Cela répondait à l'angoisse des anciens combattants qui disaient qu'ils n'étaient pas éternels.

Le rituel de la commémoration s'accompagne d'un geste qui parachève tout un travail réalisé en amont avec plusieurs générations et surtout d'un livre, infini, qui perpétue l'histoire et, en même temps, fait réfléchir sur l'histoire du présent.
Du coup, l'œuvre grandit en même temps que cette collection particulière, c'est une mémoire vivante au sens premier du terme car les petits deviennent des grands…
L'idée de la mémoire, c'est aussi l'attention et le soin qui est prêté à un lieu. L'espace commémoratif est souvent laissé à l'abandon. Là, le fait même que ce lieu soit à la fois un lieu de commémoration mais en même temps un jardin, amène une vie. Ce n'est pas n'importe quel jardin !
La difficulté d'une sculpture dans un lieu public est de pouvoir l'entretenir car une œuvre d'art publique s'use, s'abîme, se détériore. Là, ce qui est intéressant c'est que l'on est dans un contexte d'entretien lié à la mémoire : l'œuvre n'est pas à l'abandon car elle est au service de cette mémoire.

Je vois le jardin en sable comme une page blanche : pour moi, c'est l'idée de redessiner, de refaire, de «re » entreprendre. La symbolique de l'arbre, qui se déploie et pousse, est très forte. Chaque commémoration entraîne le tracé du carré parfait d'Euclide, un tracé éphémère qui vient se dessiner sur la page blanche pour rejoindre la pierre (dates gravées des guerres). L'idée de perpétuité est encore là…

La genèse de ce projet vient d'un voyage au Japon lié à Hiroshima : j'avais découvert un monument aux 1 000 grues en papier constitué de pliages d'origami (à partir de feuilles de papier carré, une forme qui fait écho au calepinage en pierre du Lieu de Mémoire) réalisé par les enfants à la suite des évènements d'Hiroshima. Ce monument commémoratif, en papier, m'a marqué car il est dédié à la paix. Il y avait de l'éphémère mais le geste qui accompagne le projet fait que l'objet est vivant et donne de l'espoir.

C'était très important pour moi que la ville de Magny prenne la responsabilité de ce Lieu de Mémoire. De voir les livres, c'est formidable parce que cela veut dire qu'il y a vraiment une continuité. Je suis émerveillée de voir que l'œuvre grandit et se perpétue à travers ce geste de création. Faire, c'est agir et c'est réfléchir!



Du meuble « spirale » au meuble infini…

Marie-Ange Guilleminot a par la suite réalisé une bibliothèque dédiée au rangement des Livres infinis. Un meuble « spirale » qu'elle expose …

7 juin 2013

Designer's days

…du meuble spirale au meuble infini… une oeuvre de Marie-Ange Guilleminot exposée lors des Designer's Days le 7, 8 et 9 juin 2013 au Centre National de la Danse à Pantin, 1, rue Victor Hugo 93500 Pantin, vendredi-samedi : 10h-19h dimanche : 11h-18h

http://www.designersdays.com/partenaires/marie-ange-guilleminot

Marie-Ange Guilleminot, *…du meuble spirale au meuble infini…*, bambou, aimants, cuir, 2012, collection privée. Sculpture-meuble à l'échelle du corps, réalisé par Till Breitfuss, 2012. Vue de la pièce ouverte, exposée dans le séjour de la villa Savoye, Poissy / Œuvre de Le Corbusier © FLC-ADAG. Photo : Sophie Brossais, commissaire de l'exposition.

Sculpture en forme d'alvéole transformable

J'ai imaginé l'œuvre présentée avant tout comme une sculpture modulable à l'infini. D'où son titre: …du meuble spirale au meuble infini… Chaque pièce est conçue sur mesure en fonction d'une personne et d'un lieu. À partir de là naissent tous les usages possibles. Le dialogue avec l'artisan me permet de réinventer à chaque fois l'objet dans sa dimension unique, propre à une technique liée au matériau et à ses limites. L'œuvre ici présentée est réalisée dans deux tailles: à l'échelle du corps et à celle des mains. Cette première proposition de bibliothèque mobile, aménagée pour recevoir des livres, est née en 2012 lors de mon exposition à la Villa Savoye (Le Corbusier, 1929).

…du meuble spirale au meuble infini…

Jacob Gautel **Livre infini N° 4** - 2008

« Il y a dans ce la vraie essence du travail d'un artiste. Une vraie œuvre, non pas pour le marché de l'art et quelques collectionneurs snobs et super-riches, mais une œuvre portée par, et appartenant à tous »

J'en suis très fier. Pour moi, c'est un travail très important, dans lequel nous avons essayé de nous approcher d'une notion abstraite (la mémoire de personnes qui sont morts longtemps avant la naissance des enfants, et l'engagement pacifique) avec des moyens plastiques concrets, mais porteur de sens métaphorique. Je suis très content du résultat plastique, que je trouve juste, dans l'idée et dans la forme, et riche par la fantaisie et la chaleur humaine que les enfants y ont mis. Nous avions décerné aux enfants un acte de nomination de "Chevalier de la Mémoire Vive" !

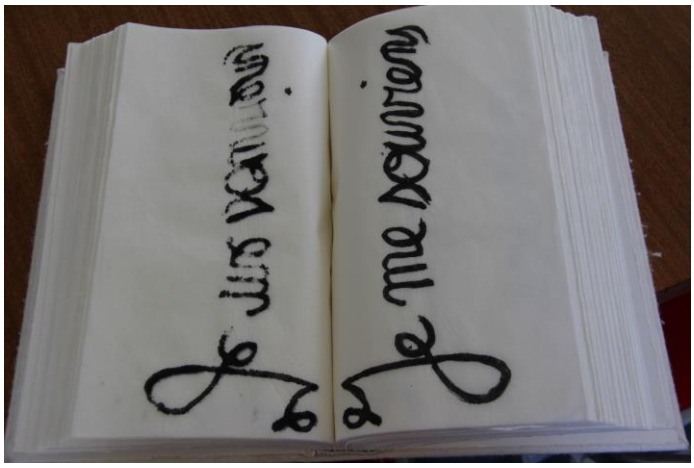
Cela m'a enrichi énormément. Quand Marie-Ange m'a parlé du projet, je l'ai trouvé d'emblée passionnant. L'échange avec les enfants a été merveilleux, Michelle Tiritan a porté et enrichi le travail avec beaucoup de générosité, de justesse et de motivation, Patrick François l'a accompagné avec plein de conviction, la rencontre avec les anciens combattants a été un moment fort et inoubliable. Julie Auzillon a fait un travail magnifique de reliure. L'accueil par le maire a été exemplaire. J'ai assisté à une cérémonie du 8 mai, ainsi qu'à une cérémonie à l'Arc de Triomphe, avec les enfants.

Pour moi, dans ce projet il y a la vraie essence du travail d'un artiste. Une vraie œuvre, non pas pour le marché de l'art et quelques collectionneurs snobs et super-riches, mais une œuvre portée par, et appartenant à tous. Pas spectaculaire, bling-bling ou événementielle, mais discrète, concentrée, et formellement et conceptuellement le plus juste possible. Je suis triste et frustré que ce genre de projet n'ait pas plus de visibilité dans le milieu de l'art.

Le projet :

Avec les enfants du CM2 de l'école André Gide, l'institutrice et directrice de l'école Michelle Tiritan et le conseiller pédagogique arts visuels Patrick François.

Ma proposition portait sur la notion de mémoire vive (au contraire d'une mémoire morte) comme mémoire à renouveler. Avec Michelle Tiritan, et accompagné de Patrick François, nous avons mis sur pieds des ateliers divers avec un travail sur l'histoire et des documents d'archives, sur le livre, l'effacement de l'écriture, et tout un travail en encre de Chine, le noir et blanc comme métaphores d'ombre et de lumière, d'oubli et de souvenir. Dans les cours en parallèle aux ateliers, ce sujet a été repris et approfondi sous diverses formes. D'autres moments forts étaient *Le Dictateur* de Chaplin, la rencontre avec les Anciens Combattants, une visite de Paris (avec la participation à la cérémonie de ravivage de la flamme de l'Arc de Triomphe) et la cérémonie du 8 mai où le livre a été remis solennellement à la ville.

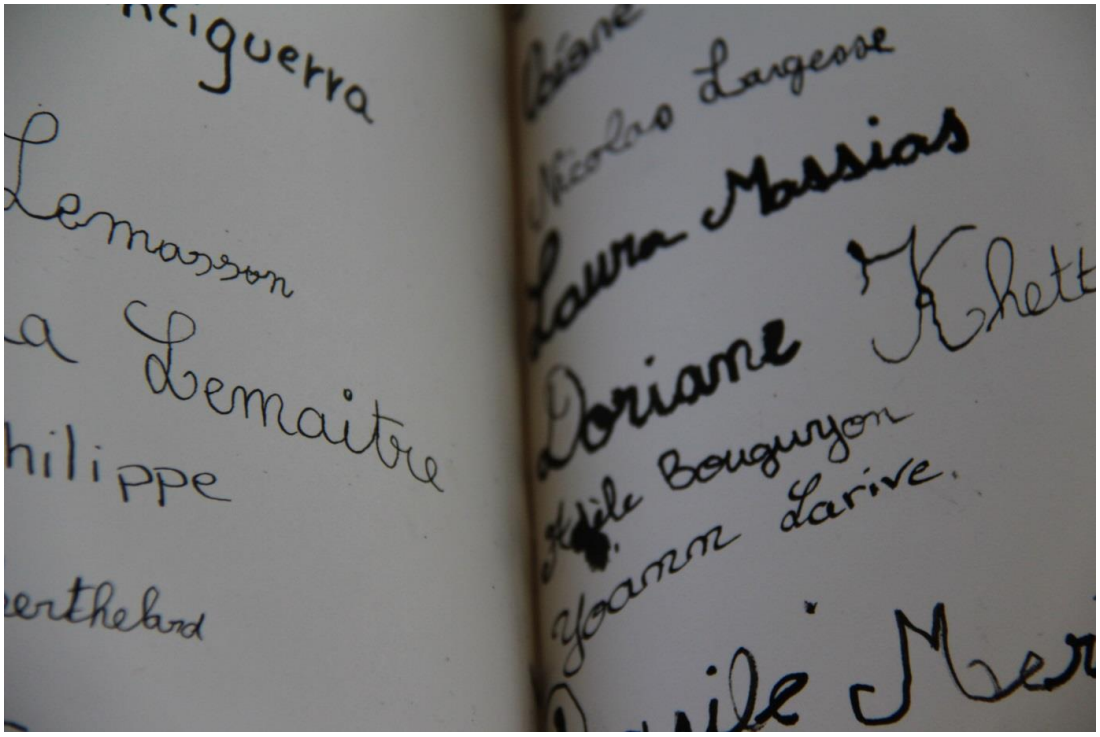


Le *Livre infini N° 4* a pris la forme de 3 tomes :

Le premier livre, relié en feutre blanc, avec des pages en accordéon montrant un dégradé, abstrait et expressionniste, du noir vers le blanc, où est marque le nom du défunt, écrit par un des enfants. Son destin, qui lui était imposé, a été marqué par un tampon de type administratif : « mort/morte pour la France », « mort en déportation », « victime civile ».

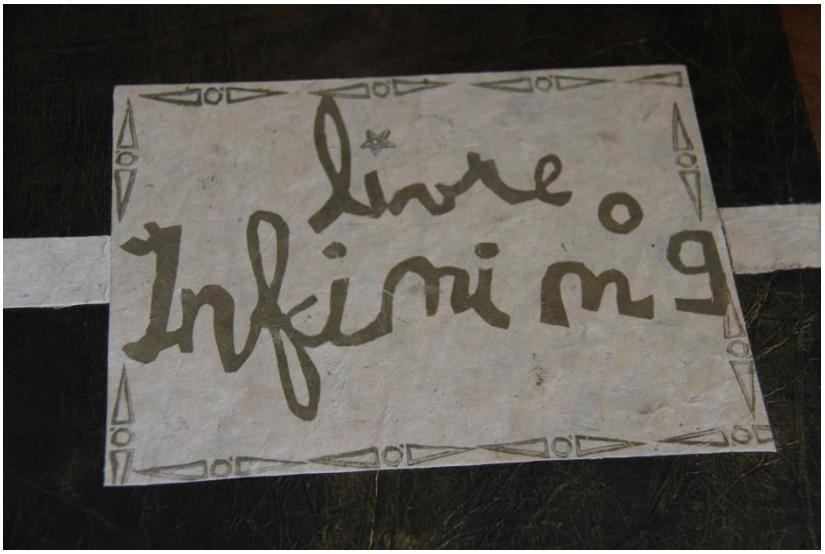
Le deuxième tome, de même apparence que le premier, joue sur le paradoxe : sa couverture (réalisé en plaques de métal au lieu de carton) est très lourde, mais le contenu, des pages de papier Japon ultra-fin, très lèger. Sur ces pages, à intervalles, est marquée la phrase « Je me souviens » par l'écriture d'un des enfants. En feuilletant, ces phrases apparaissent lentement, comme à travers un brouillard.

Le troisième tome est une boîte, des mêmes dimensions et à la même reliure que les deux livres, destinés à conserver les tampons (et initialement aussi les médailles que les Anciens Combattants avaient offertes aux enfants).



Valérie Loiseau, Livre infini n°9

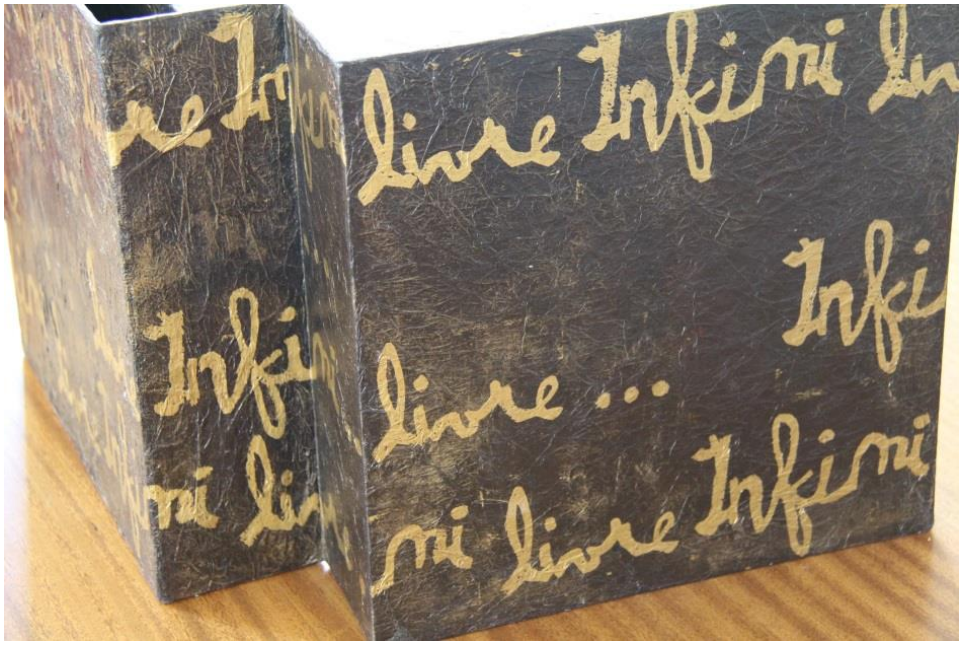
« Ce projet apparaît comme une tentative d'être toujours dans le vivant et le présent en suggérant que la paix n'est pas un bien acquis mais une quête de tolérance et d'écoute qui se construit chaque jour. »



Cette œuvre artistique de Marie Ange Guilleminot est à la fois un monument et une cérémonie très singulière de commémoration des anciens combattants des guerres du XXème siècle. Elle met l'accent sur la transmission de la mémoire aux jeunes générations.

Cette réalisation n'a pas simplement pour but de créer un lieu géographique, "le jardin de mémoire" dans la ville de Magny, où le recueillement et le souvenir sont régulièrement réactiver lors des cérémonies du 11 novembre et 8 mai, elle incite à une implication en relai de l'ensemble de la population au fil des années.

Ce projet apparaît comme une tentative d'être toujours dans le vivant et le présent. Il ne s'agit pas de réduire la mémoire aux seuls acteurs de ces évènements, en leur rendant hommage mais aussi d'atteindre, de communiquer avec les générations à venir en suggérant que la paix n'est pas un bien acquis mais une quête de tolérance et d'écoute qui se construit chaque jour.



Une œuvre insolite…

Ce n'est pas un monument aux mort figé dans la pierre, il s'écrit chaque année par la main des enfants des écoles de Magny sous la forme d'un livre infini, cet objet cristallise cet acte de relai du passé vers le présent, des anciens vers les jeunes, de cette mémoire à toujours revisiter.
L'artiste Marie Ange Guilleminot a réalisé le premier livre, puis par l'intermédiaire du service culturel de la ville, la relève est donné à d'autres artistes pour que chaque année le livre s'incarne sous une forme nouvelle.
Lors de la cérémonie du 8 mai, tous les protagonistes du projet se retrouvent dans le jardin de mémoire de Magny. Le tracé solennel de cercles au sol amorce la commémoration; la parole est alors donnée aux enfants et de leur voix, le nom de chacun des morts reprend vie et ne tombe pas dans l'oubli.
L'exemplaire de l'année du livre infini est remis à la ville pour rejoindre cette bibliothèque mémorielle vivante en construction.

Un message…
Cette œuvre de mémoire à plusieurs voix souhaite rendre acteur de paix pour demain chacun des participants. Les enfants, les enseignants, les artistes conviés à dialoguer avec les anciens combattants pendant une année afin de donner forme et sens à ce livre infini, prennent conscience que l'avenir se construit aujourd'hui et que chacun en porte une part de responsabilité.
A travers cet acte artistique collectif, chacun découvre un vivre ensemble tendu vers le même but.

Ma contribution d'artiste…

En tant qu'artiste graveur, j'ai participé à la réalisation du livre infini N°9 avec les enfants de la classe CP de Valérie Obry dans l'école élémentaire Louise Weiss.
Le Livre infini N°9 se présente sous la forme d'un livre-boîte. L'habillage extérieur est fait de papier froissé teinté en brun noir avec une écriture enfantine de couleur dorée qui encercle tout le volume de la boîte.
Elle s'ouvre comme un livre, et dévoile un petit monde d'objets, de talisman: graines, écorces, petit rouleaux de papiers qui évoquent ces petites tombes que l'on fabrique dans l'enfance.

L'arbre est au cœur de cette réalisation en faisant référence au Ginko du jardin de mémoire mais aussi étant la métaphore de la vie et de la mort, comme un éternel recommencement.
Deux livres sont présents dans cette boîte, le premier transcrit le nom des morts en gravure sous forme de tampons de mousse, technique simple à réaliser avec des enfants de 6 ans tout en préservant la qualité graphique du geste d'écriture enfantine.
L'impression typographique est un jeu de variation colorée entre l'or, le cuivre et l'argent sur des papiers fait mains où la fibre végétale est visible.
Le deuxième livre, plus petit, contient des dessins de chaque enfant sur fond d'or représentant un jardin imaginaire, lieu de repos des morts.
Lors de la cérémonie de restitution du 8 mai 2013, chaque enfant avait un petit sac de tulle jaune ou vert avec à l'intérieur des feuilles de Ginko récoltée à l'automne 2012. Après chaque énoncé du nom d'un mort, les enfants déposaient les feuilles mortes au pied du Ginko du jardin de mémoire qui en cette période de l'année portait ces feuilles nouvelles. Par ce geste symbolique passé et présent, vie et mort sont évoqués ainsi que la passation d'une génération à l'autre, sorte d'éternel retour du cycle de la vie, l'un ensemençant l'autre.

Avec le recul…
Une implication aussi passionnée et investie de tous les acteurs : service culturel, enseignants, enfants, anciens combattants et maire de Magny-les-Hameaux est rare. Tous les membres de la ville porte cet engagement, ce désir de donner vie à l'œuvre de mémoire de Marie Ange Guilleminot dans le temps.
Avec ce livre infini N°9, j'ai été happée et je suis devenue pendant un an, un maillon de cette chaîne de transmission mémorielle pour réaliser une œuvre artistique collective. En plus de partager un point de vue plastique, il s'agissait de porter un message de paix pour demain à de jeunes enfants et de garder vif le souvenir des événements tragiques du passé.

Paroles d'ancien combattant…

Jean Girard, président de la FNACA, Fédération nationale des anciens combattants.

« Nous, on n'est pas là pour se faire mousser mais pour témoigner que la guerre c'est moche et qu'il faut tout faire pour préserver la paix et pour que plus un de nos jeunes ne tiennent un fusil entre les mains ! Des liens se sont créées : certains de ceux qui, petits, avaient participé au Livre infini, viennent aujourd'hui spontanément aux cérémonies. C'est beau à voir… »

Lors de la première édition, c'était marrant car les gamins avaient travaillé sur une boîte à

souvenir et avaient ramené leurs doudous, les uns un vieux lapin, les autres leurs premières poupées, pour aborder la notion de la mémoire. Nous, les anciens combattants, c'est dans la pierre du Lieu de Mémoire que nous avons symboliquement emmagasiné tous nos souvenirs.

Je me souviens de leurs réflexions face à nos décorations : « ah, c'est joli votre truc » ! C'était l'occasion de leur expliquer que nos médailles n'étaient pas là pour « faire beau » mais pour honorer la mémoire de celles et ceux qui étaient morts au combat pour défendre la liberté. Encore aujourd'hui, ils nous posent les mêmes questions : « Avez-vous tué quelqu'un ? Avez-vous gardé votre fusil ? ». Les mômes sont demandeurs de tout un tas de trucs ! Nous, on n'est pas là pour se faire mousser et raconter des exploits mais pour témoigner que la guerre c'est moche et qu'il faut tout faire pour préserver la paix. Et surtout que plus un de nos jeunes ne tiennent un fusil entre les mains !

C'est beau de voir que l'expérience continue. Et puis des liens se sont créées : certains de ceux qui, petits, avaient participé au Livre infini, viennent aujourd'hui spontanément aux cérémonies. C'est un bel élan de jeunesse…

Nous sommes fiers d'avoir réussi à mobiliser tous ces acteurs autour du devoir de mémoire.

Paroles d'enfants…

Ce sont les enfants qui en parlent le mieux

« Mais, quand on sera grand, ce sera d'autres petits enfants qui dessineront pour la mémoire ? Alors, ce sera…un livre sans fin ! »

Ce sont les mots employés par les jeunes participants du 1er Tome du Livre infini pour évoquer le travail de l'artiste. Ils ne croyaient pas si bien dire…

Des propos recueillis par Marie-Pascale, la maîtresse de moyenne section de l'école Petit Prince.

Je me souviens avoir été fière de faire quelque chose d'important pour la ville et pour l'histoire sans en comprendre l'importance. Aujourd'hui, je sais !

Marnie Féquant

Avec le recul, je me dis que c'est important de créer des événements comme ceux-là afin de faire prendre conscience aux enfants le combat de nos ancêtres.

Marine Miguel

Témoignages croisés de Marine et Marnie

1) Quels souvenirs gardez-vous du livre infini?

Marine: J'en garde un très bon souvenir, quand je passe devant le mémorial cela me rappelle toutes les heures et toute l'énergie que l'on a mis dans ce projet. Cela nous a appris beaucoup de choses concernant cette période de l'histoire mais cela nous a aussi permis de penser à ceux qui sont morts pour la France.

Marnie: J'en garde également un très bon souvenir, à chaque commémoration je suis fière de me dire que j'ai participé à ce livre et à ce mémorial. Je me rappelle de ce livre comme un joli projet présenté à des enfants qui étaient très contents de participer à des choses "d'adulte". Le livre infini est un bon moyen d'honorer les personnes mortes pour la France, pour nous.

2) Qu'en avez-vous pensé à l'époque?

Marine: À l'époque je n'étais pas consciente du symbole que cela représentait, je voyais plutôt cela comme une activité ludique mélangeant les arts plastiques, avec les enluminures, et l'histoire de la guerre et de la résistance.

Marnie: Lors de l'élaboration de ce projet, je me souviens avoir été fière de faire quelque chose d'important pour la ville et l'Histoire bien que je ne savais pas précisément ce que tout cela signifiait. J'avais écrit un nom dans le livre et j'étais très heureuse car c'était spécial étant donné que c'était le premier et celui d'une femme. Enfin, j'aimais bien participer à tout cela parce que ce n'était plus tout à fait l'école, c'était bien plus marrant !

3) Qu'en pensez-vous aujourd'hui avec le recul?

Marine: Avec le recul, je me dis que c'est important de créer des événements comme ceux-là afin de faire prendre conscience aux enfants le combat de nos ancêtres. Cela fait partie de l'histoire de France et on doit continuer dans ce sens.

Marnie: Aujourd'hui, je suis mieux avertie du symbole que tout cela représente et je peux alors affirmer l'importance de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge à l'histoire de leur pays et à ce que leurs ancêtres ont vécu pour leur liberté d'aujourd'hui. Je pense que ce genre de projets doit être maintenu pour que chacun se sente concerné et utile dans la commémoration, quel que soit son âge.

Paroles d'instits…

Marie-Pascale Millon Moyenne section à Petit Prince, Tome 1

« C'est une passerelle formidable entre le scolaire et l'artistique. Nous avions travaillé autour de boîtes à mémoire, tant individuelle et collective, pour faire comprendre le devoir de mémoire. Cette aventure a changé radicalement ma façon d'enseigner avec les enfants ».

C'était un sacré enjeu, surtout pour les petits mais au final, cela a été une passerelle formidable entre l'univers scolaire et artistique, ainsi qu'entre les petits et les grands. Lors de cette première édition, les deux classes d'âge différentes travaillaient de manière complémentaire : les grands tutoraient les petits pour certaines réalisations. Les enfants étaient au cœur du projet.

Nous avons beaucoup travaillé autour de la réalisation de boîtes à mémoire, tant individuelle et collective, pour leur faire comprendre la notion du devoir de mémoire. Cette aventure a changé radicalement ma façon d'enseigner et d'aborder la mémoire avec les enfants.

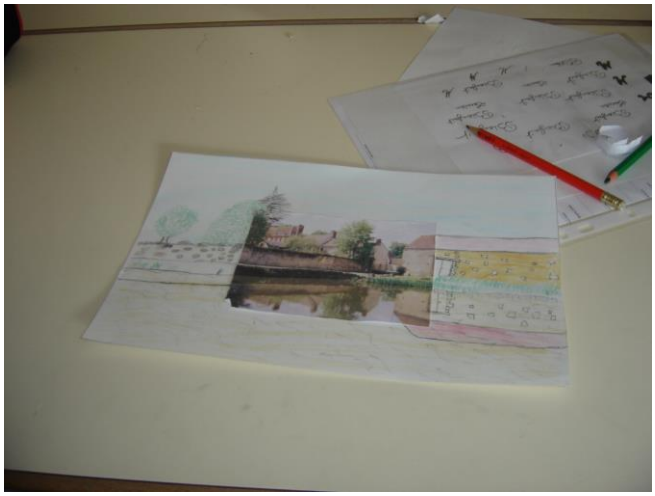
Geneviève Debackère CM2 à St-Exupéry, Tomes 1 et 2

« Ces deux livres resteront des souvenirs extraordinaires aussi bien personnels que pédagogiques. C'est un excellent support pour traiter les thèmes de la citoyenneté et quelles belles émotions avec les anciens combattants ! »

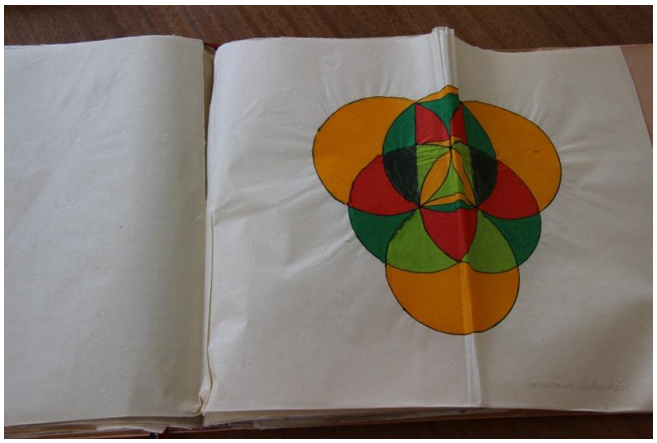
En tant qu'enseignante, la création ces deux livres resteront des souvenirs extraordinaires aussi bien personnels que pédagogiques. La fabrication de ce livre est un excellent support pour traiter les thèmes de la citoyenneté : se préparer à être citoyen dans sa commune, en France ; comprendre le devoir de mémoire, aborder l'étude des deux conflits mondiaux. Et la rencontre avec les élèves avec un artiste, les élus et les anciens combattants notamment lors du ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe était un moment très fort en émotion.

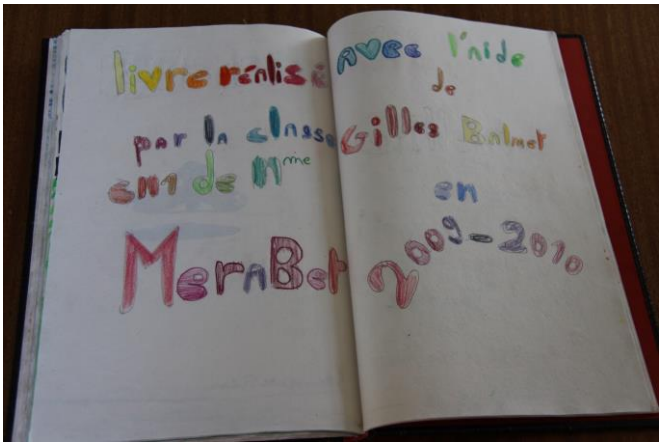
Livre infini n°1, en images

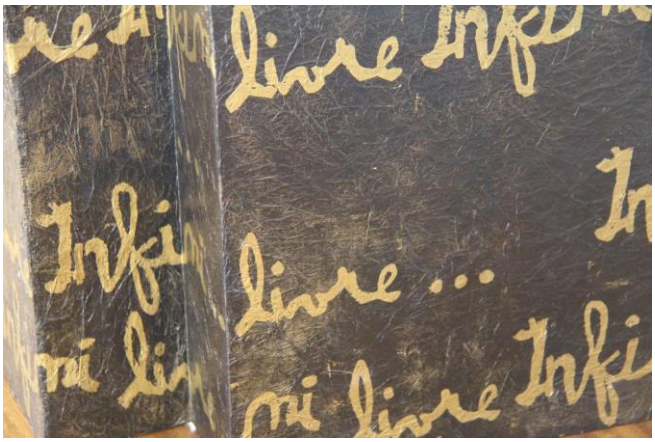
Livre infini n°2, en images



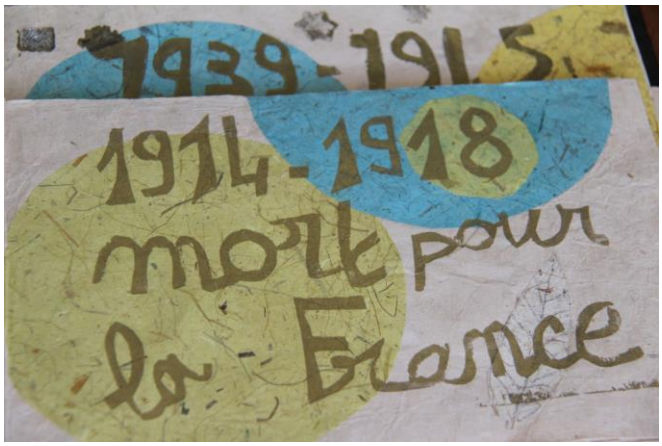
Livre infini, les tomes se suivent mais ne ressemblent pas…

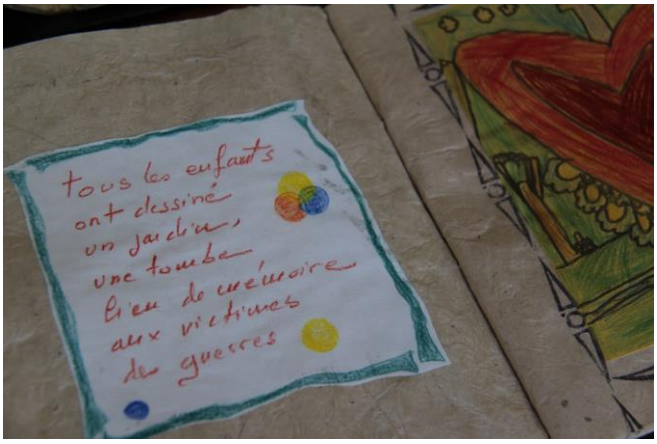






10
VRE
10
INFINI


1939-1945
1914-1918
morte pour
la France


tous les enfants
ont dessiné
un jardin,
une tombe
lieu de mémoire
aux victimes
des guerres

Le sable blanc. A la mer, le vent dans mon oreille.

Le livre
de mémoires
Juin 2006

Les boites à mémoire

Ces boites ont été conçues pour faire émerger l'idée de **mémoire individuelle et familiale.**

La réalisation artistique a été faite en classe, puis les boites ont été montées par les parents et les objets « porteurs de sens », « témoins de la mémoire du petit » ont été choisis en famille puis… exposés en classe.

Découverte en classe des précieuses boites!

Devant la caméra, devant M-Ange, les enfants sont si heureux de faire découvrir leur boite, « leur œuvre »!

Chacun ses trésors!
Chacun sa boite!
M-Ange présente la sienne aux enfants…

Après la visite des anciens combattants, nous avons préparé en classe une boîte avec les souvenirs et symboles offerts aux enfants …

Présentation des enfants
À M-Ange, de…
la boite Bleu-blanc-rouge

L'arbre d'espoir

Le **ginko** est un élément central du Mémorial:

C'est le seul arbre qui ait résisté au bombardement nucléaire d' Hiroshima, aussi est-il symbole de paix, de vie et d'espoir .

Découverte du ginko du Mémorial
Par les enfants,
Lors de la prise de la photo officielle, le 21/04

Au Japon, c'est un rituel , les jours de commémoration, de réaliser des pliages de grues, « les tsurus », qui sont symbole de paix et que l'on dispose sur des « arbres à souhaits »

A l'école, nous avons souhaité créer notre arbre d'espoir, avec des petites grues en origami selon le modèle traditionnel démontré par M-Ange.

Au retour de la prise de la photo officielle, les CM2 ont expliqué, appris aux petits à réaliser le pliage:

Des enfants attentifs, intéressés
Pour ce beau moment de partage.

Les grands de « CM2 » transmettent aux petits leur savoir-faire...

Les petites grues multicolores

« Les petits philosophes »

Proposer aux enfants des temps de réflexion, de parole sur des sujets existentiels, philosophiques.

Objectifs de cet atelier:
Permettre aux enfants de s'exprimer sur des sujets sensibles, faire prendre conscience der la valeur de la parole de chacun, tenter de faire émerger des instants de pensée autonome.

Petits interviews entre enfants...

- Les enfants ont cheminé sur le thème de la mémoire, en exposant , en partageant leurs idées, à partir d'une question ouverte ou avec l'appui d'un ouvrage (ex: la guerre d'A.Vaugelade).
- Des notes ont été prises par l'enseignante et des enregistrements ont été effectués pour être réécoutés et retravaillés.
- Des petits RECUEILS ont été conçus, d'après la collecte des réflexions et dessins des enfants.

Thèmes abordés:
- ✓ les souvenirs d'enfance
- ✓Souvenirs de famille
- ✓La lignée généalogique
- ✓Mémoire et absence
- ✓La guerre, la paix
- ✓La mort

« Le livre sans fin »

- Réalisation d'un **livre d'artiste**, sur des papiers précieux: Marie-Ange Guilleminot fait entrer les enfants dans son oeuvre
- ✓Ce livre contient les noms des personnes militaires et civiles, « mortes pour le France »
  ✓Les enluminures, écritures des noms ainsi que les explications du tracé d'Euclide ont été réalisées par les CM2,
  ✓Les créations autour des symboles de l'arbre, du ginko, des spirales par les enfants de maternelle.

La création en camaïeu de verts,
En utilisant la technique du « cadavre exquis »

- Chaque année, d'autres enfants poursuivront cette édition et la renouvelleront...d'où le nom du livre sans fin.

Le camaïeu de rouges et orangés, avec les symboles de la spirale et de la planète « petit Prince »

Le camaïeu de bleus et gris, avec les symboles de l'arbre, des feuilles, des spirales..

La fresque commune maternelle-CM2 sur le thème des oiseaux de paix, après le pliage des petites grues...

Des enfants au cœur du projet

- L'artiste, Marie-Ange Guilleminot,
  a associé près de 70 élèves, de 4 à 14 ans, dans sa création!
- Enfants et enseignantes de l'école maternelle Petit Prince, de l'élémentaire St Exupéry et du collège A.Einstein ont cheminé toute l'année sur les pistes de la mémoire....
- *Des liens ont été crées, tissés, nourris autour de ce projet...*

La rencontre de tous les enfants pour la photo officielle

Les CM2 aident les petits pour le pliage de la grue

L'école Petit Prince et le Mémorial:
Pistes de travail pour 28 petits acteurs de 4 à 5 ans!...

✓ **Mémoire individuelle,** avec la création de boites à mémoire, réceptacles des trésors de la petite enfance...

✓**Mémoire familiale,** avec l'approche de la lignée et la réalisation d'une fresque aux empreintes...

✓**Mémoire collective,** avec les recherches collectives et la construction d'une mémoire de classe...

✓Temps de partage avec les anciens combattants...

✓Et l'approche du **Devoir de mémoire.**